

LA LUNE ET LE MENTAL

7 février 1959

Les « Sâstras » donnent des versions différentes pour expliquer la fête de Shivaratri (la fête de la grande nuit de Shiva). On vient de vous en donner quelques unes tout à l'heure.

On dit que c'est le jour où Shiva en extase danse la « Thandava » (la danse cosmique). Tous les dieux et les grands sages prennent part à cet évènement cosmique. Quand Shiva avale le poison « Halahala » qui est sorti de l'océan de lait en réponse aux prières de tous les mondes que ce poison menaçait de détruire, la vapeur et la chaleur qui en émanent deviennent intolérables.

On dit qu'on dû lui verser le Gange sur la tête pour le rafraîchir. C'est l'explication de la cérémonie de « l'Abisheka » que l'on accomplit dans tous les temples de Shiva pendant plusieurs heures de file, le jour de « Mahashivaratri ».

Cela ne le soulagea guère et on posa la lune sur sa tête pour le rafraîchir un peu plus. Il se mit ensuite à danser la danse cosmique en compagnie de tous les Dieux. C'est ce que dit la légende.

Cela ne s'est évidemment pas passer à une date précise et il est impropre de dire qu'on commémore Shivaratri à une date particulière.

Certains disent que c'est l'anniversaire de Shiva, comme s'il pouvait naître, comme un simple mortel !

Une autre légende nous parle d'un chasseur qui était monté sur un arbre pour scruter l'horizon, à la recherche d'une proie. Une des feuilles de l'arbre de bilva (arbre sacré) se détacha et tomba par hasard sur un « Lingam » qui était au pied de l'arbre. Le chasseur fut libéré sur l'instant du cycle des naissances et des morts! Évidemment cette histoire prouve l'importance de cette fête, mais n'en explique pas l'origine !

De plus il n'y pas qu'un « Shivaratri » (une nuit de Shiva). « Rathri » signifie la nuit. La nuit est illuminée par la lune qui a seize fractions. Quand elle est à son déclin chaque fraction est réduite, jusqu'à la nuit de la nouvelle lune. Ensuite elle croît jusqu'à la pleine lune. Cet astre est la déité qui gouverne le mental. « Chandramaa manaso jaathat » la lune a été engendrée par l'esprit du « Purusha » (le témoin éternel, Dieu).

C'est pourquoi il y a une très grande affinité entre la lune et le mental. Tous deux sont sujets au déclin. Le déclin de la lune symbolise celui du mental qui doit être contrôlé, réduit et éliminé totalement. La « Sadhana » doit nous porter à ce point, le mental doit disparaître complètement pour que la « Maya » (l'illusion) s'éloigne et que la réalité triomphe.

Pendant la moitié sombre du mois la lune décroît chaque jour jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un mince filet.

Son pendant symbolique, le mental des hommes, perd de sa force aussi et décline. Au

quatorzième jour qui s'appelle « Chaturdasi », son effet est pratiquement nul. Si l'aspirant spirituel fait un effort de plus à cette date propice il a des chances d'atteindre le stade suprême de « Manonigraha » la mort du mental.

Si la nuit de Shiva se passe en prières, en « Japa » (répétition du nom sacré) et en « Dhyana » (méditation), sans pensée pour la nourriture ou le manque de sommeil, le succès est garanti.

On recommande cet effort particulier une fois par an lors de « Mahashivaratri » (la grande nuit de Shiva.) C'est complètement stupide et même dangereux de penser que ce qui importe cette nuit-là est de ne pas dormir ! Il y en a qui passent cette nuit sacrée à jouer aux cartes ou aller au cinéma. Ils sont contents d'avoir soi-disant respecté la veillée qu'on recommande cette nuit-là! Non! Cela n'a rien à voir avec la « Sadhana » recommandée. Cela encourage la paresse et l'hypocrisie.

Le mental doit être réduit à néant au cours de cette nuit propice. Le « Lingam » est le symbole de la création qui est le résultat des trois « Gunas » (les trois qualités de base des êtres). Brahman sature l'univers et lui donne sa valeur et sa raison d'être. Vous devez rendre hommage au « Lingam » en ayant foi en ce qu'il représente.

Chaque parole et chaque forme utilisées dans les Shastras ont une signification symbolique qui leur donne toute leur valeur.

Par exemple le mot « Prapancha » qu'on utilise aussi facilement pour désigner le monde créé signifie en fait: ce qui est composé des cinq éléments: la terre, le feu, l'eau, l'air et l'éther.

La parole « Hrudayam » vient de « Rhudi » : « dans le cœur » et « Ayam » : « Lui » et signifie : « Celui qui est dans notre cœur ». Il ne s'agit pas bien sûr de l'organe qui pompe le sang mais de l'endroit où est installé le Seigneur. C'est l'autel sur lequel Shiva demeure, la niche où la lampe de « Jnana » (la connaissance) est allumée.

Le bœuf que monte Shiva n'est pas non plus un simple animal, mais symbolise le « Dharma » qui tient sur les quatre pattes (piliers) de « Sathya » (la vérité), « Dharma » (l'action juste), « Shanti » (la paix) et « Prema » (l'amour).

Les trois yeux de Shiva révèlent le passé, le présent et le futur. Il est le seul à posséder cette vision.

La peau d'éléphant dont il est vêtu symbolise les qualités animales qu'il a détruites par sa grâce.

Il a quatre visages qui représentent « Shantam » (l'équanimité) « Roudram » (épouvante) « Mangalam » (tout ce qui est favorable et de bons augures) et « Uthsaham » (l'enthousiasme et l'activité). Quand vous rendez hommage au « Lingam » essayez de réaliser le sens caché des différents attributs de Shiva. Méditez sur Lui de cette manière pour vous débarrasser des derniers vestiges de l'illusion.

Le son « AUM » est le symbole verbal de la Divinité, le « Lingam » est le symbole de la forme.

Ce n'est qu'une forme. Tout est « Maya ». Pour saisir cette Vérité il faut d'abord en venir à bout,

sinon vous ne pourrez jamais réaliser la « Mahashakti » (la force Divine qui anime toute la création). Tout comme un oeuf est saturé du principe vital, Dieu est immanent dans toute la création. Le poussin est présent dans l'œuf entier, et Dieu est partout à la fois dans l'univers.

Je préfère d'ailleurs qu'on l'appelle : « Sarvantharyami » Celui qui est immanent en toute chose, plutôt que : « Sarvabhuthantharathma » (la réalité intérieure de tous les êtres). Vous êtes dans cet auditoire, mais cela ne veut pas dire que vous avez tous l'auditoire en vous, n'est-ce-pas? Il est donc préférable de dire : « Tous sont en Lui », plutôt qu'« Il est en tous ».

C'est « Maya » qui limite et attache l'être humain. Le but de la « Sadhana » (discipline spirituelle) est de lui faire surmonter cette illusion qu'il a que le monde objectif est réel. Si vous plongez une barre de fer dans l'eau elle coule, mais si elle est évidée, elle flotte ! Faites ainsi avec votre mental et vous le verrez flotter allègrement sur l'océan du « Samsara » (de l'existence). Pour ne pas faire de faux-pas il faut que vous ayez plus de discernement. Vous devez savoir ce qui est réel et ce qui est irréel, ce qui est éternel et ce qui est éphémère. On appelle ce pouvoir de discrimination : « Viveka ».

Ne perdez pas votre temps à tenter de percer Ma nature et Mon mystère. Il y a bien plus de profit à tirer quand on essaie de comprendre les enseignements du Maître plutôt que le Maître Lui-même ! Je suis au-delà de la portée de votre intellect et de votre « Shakti » (capacité, habileté). Vous ne pouvez Me comprendre que par Mon travail. Voilà pourquoi de temps en temps Je vous montre ce que J'appelle Ma « carte de visite » et que vous appelez, vous, Mes « miracles »... Connaissez-le « Marma » (mystère) et mettez-vous au travail en faisant le devoir que Je vous assigne.

Dans les quinze prochaines années un certain de nombre de jeunes grandiront et feront de grands pas sur le chemin spirituel. Ils savent parfaitement qu'ils sont « Nithyam » (éternels) « Sathyam » (vérité) et « Pavathram » (saints.) Ils sont « Amrithaputras » : (les enfants de l'immortalité).

Ils grandissent en « Viveka » et « Vairagya » (discernement et détachement des choses de ce monde). Ils se purifient par la pratique de « Namasmarana » (répétition constante du nom sacré). Leurs aînés se moquent d'eux parce qu'ils ont choisi le chemin qui mène à Dieu. Ils préféreraient peut-être les voir traîner dans les rues avec des bandes de copains à fumer, blasphémer et aller au cinéma ?

Ils devraient être heureux de voir que leurs enfants ont choisi le sentier royal et qu'ils sont à la recherche du vrai bonheur. Ils apprennent ainsi à rendre service à autrui en même temps qu'à eux-mêmes.

Quand vous avez de l'or vous le donnez au bijoutier pour qu'il en fasse un bijou ! Vous ne vous tracassez pas s'il le fait fondre, le frappe, le retourne dans tous les sens le coupe en morceaux, et le passe dans le feu ? Laissez faire Celui qui connaît cet art, Il transformera votre enfant en un véritable bijou pour la société, ne vous préoccupez pas.

Vous, les enfants, devez grandir physiquement mais votre progrès spirituel doit être en rapport avec votre croissance physique. Vous ne pouvez tout de même pas passer votre vie à l'école primaire à répéter l'alphabet, non ? Levez-vous et demandez qu'on vous fasse passer l'examen qui

vous fera admettre dans la classe supérieure !

Allez de l'avant! Un peu de courage et de caractère et Shivaratri sera pour vous la nuit la plus propice de l'année.

Il y a beaucoup de gens qui essaient de vous décourager et vous disent que vous aurez toujours le temps de méditer et de prier quand vous serez plus vieux, comme si c'était une prérogative de la vieillesse! Ils vous conseillent de vous amuser et de goûter tous les plaisirs de ce monde. Ils vous disent que vous aurez tout le temps de penser à Dieu plus tard. Malheureusement c'est exactement le contraire.

Un bébé apprend à marcher entre les quatre murs de sa chambre, il fait des progrès lentement jusqu'à ce que son équilibre soit parfait. C'est seulement plus tard qu'il peut s'aventurer de par les rues. Il en est ainsi pour le « Jivi » (l'individu qui se retient séparé du tout). Il doit maîtriser son propre univers intérieur, devenir imperturbable devant les tentations et apprendre à résister à l'appel des sens. Il doit acquérir l'équilibre mental et ne pencher ni d'un côté ni de l'autre. Quand il aura développé « Viveka » il pourra se déplacer sans crainte dans le monde extérieur.

La veillée qu'on respecte pendant la nuit de « Shivaratri » symbolise cet état de vigilance mentale. Un individu qui n'a pas le contrôle des sens et n'a pas détruit la racine de l'illusion ne peut pas dire qu'il est cultivé ou instruit.

Vous ne devez pas passer seulement cette nuit là en compagnie de Shiva. Toute votre vie doit lui être consacrée et vous devez vivre en sa présence.

Ne Me dites pas que ce bonheur spirituel ne vous tente pas, que vous êtes très bien comme ça et que vous n'avez aucune intention de passer une nuit blanche ! Croyez-Moi votre véritable nature déteste cette plate routine du manger, boire et dormir ! Elle vous pousse à rechercher cette paix (Shanti) que vous avez perdue. Vous cherchez tous à vous libérer de l'esclavage des sens et de tout ce qui vous attache aux choses de ce monde.

Au tréfonds de votre être vous avez tous soif de cette liberté. Vous ne pouvez l'obtenir qu'en contemplant votre « Moi » supérieur. Il est la base de cette apparente multiplicité qu'est le monde objectif.

Aussi haut qu'un oiseau vole, il faut qu'il se pose sur un arbre à un moment ou à un autre. Un jour viendra où le plus fier et le plus entêté des incroyants et même ceux qui soudainement qu'ils ne trouvent ni paix ni joie dans la contemplation de leur « Moi » supérieur prieront ainsi : « Ô Seigneur donne-moi la paix, la force et la joie ! »

Prashanti Nilayam. Mahashivaratri.

LE COEUR OU LA RAISON ?

12 avril 1959

Varanasi Subrahmanya Sastri vous a parlé longuement des deux types de chercheurs qui existent : les « Shastravadins » (ceux qui étudient les textes sacrés) et les « Buddhivadins » (ceux qui se fient de leur raison et de leur logique) ainsi que de leurs disputes.

Il vous a expliqué que les premiers acceptent la sagesse des Anciens telle que la présentent les Shastras et que les seconds préfèrent la logique et la raison. Il vous a dit combien ces théories sont dangereuses. Son discours est devenu beaucoup trop compliqué et trop savant à cause des innombrables citations qu'il a tirées des textes sacrés. J'ai l'impression que vous n'avez pas compris ce « qu'il a voulu dire » !

L'intellect se grise de joutes oratoires et de discussions. Il est difficile de vous sortir de discussions de ce genre une fois que vous vous y laissez entraîner. De plus elles laissent des traces tenaces sur votre mental.

N'oubliez pas que le raisonnement est très limité. La dévotion doit l'emporter sur la déduction. Le « Buddhi » (l'intellect) ne peut vous être utile qu'au début le long du chemin spirituel, ensuite c'est l'intuition qui doit vous guider. Les sentiments et les émotions faussent le raisonnement. Il arrive très souvent que l'égoïsme encourage et justifie les extravagances de votre « raison » tout simplement parce que vous prenez plaisir à vous laisser conduire sur le mauvais chemin par votre « logique ».

En réalité vous arrivez à la conclusion qui vous arrange ! Méfiez-vous quand vous analysez ce phénomène mental. Vous risquez de vous laisser entraîner le long du sillon que vous avez tracé vous-mêmes ! Mettez votre mental au joug de la discipline et matez votre raison. Vous pouvez le faire à l'aide de « Daya » (la compassion) « Shantam » (l'équanimité) « Kshama » (une vertu essentielle pour avoir la Connaissance : l'indifférence totale devant le mal que peuvent nous faire nos semblables) et « Sahana » (la tolérance). Entraînez votre intellect à se déplacer tranquillement le long des chemins escarpés. Ensuite, quand vous serez sûrs qu'il est devenu docile il pourra longer les chemins tortueux de la tentation : la colère, la luxure, l'illusion, l'orgueil et la jalousie.

Padmasura acquit un pouvoir immense par la grâce qu'il avait reçue. Il pouvait réduire en cendre n'importe qui, en posant la paume de sa main sur la tête de l'infortuné. Malheureusement il n'avait aucun contrôle sur ses instincts inférieurs et sa raison n'était pas purifiée. Son égoïsme et sa cupidité le poussèrent à vouloir détruire celui qui lui avait fait don de ce pouvoir !

Les « Sâstras » ne sont que des cartes routières, des guides pour indiquer l'itinéraire. Rien ne vaut l'expérience du voyage pour révéler les embûches, la splendeur du paysage et de la destination. Il en est ainsi du chemin spirituel; rien ne vaut l'expérience directe.

Les « Sâstras » présentent une chose de manières différentes pour en faciliter la compréhension. Les « Vedas » aussi montrent les mille facettes d'un objet à l'aide de dix formules poétiques

différentes. C'est d'ailleurs la cause de toutes les disputes entre lettrés. Chacun donne l'interprétation qui lui convient selon des notions préconçues et selon la théorie qui lui est la plus chère.

Les « Shastravadins » n'ont donc pas toujours raison ! Ils s'éloignent du sens correct dans le seul but de gagner un ou deux points sur leurs adversaires. Le simple fait qu'ils appartiennent à une école de pensée les freine et les empêche de saisir le sens profond des textes.

Je ne suis ni un « Shastravadin » ni un « Buddhivadin », non ! Je suis un « Premavadin », un adepte de l'Amour ! Je n'entre en conflit ni avec les lettrés ni avec les fidèles de la raison. Chacun d'eux ont leurs bons côtés et leurs limites. Une fois que vous aurez grandi en « Prema », vous pourrez vous passer des « Sâstras ». « Prema » est le but qu'ils nous indiquent, justement. Ils nous enseignent l'art de développer un Amour égal envers tous les êtres et éliminer l'égoïsme qui l'empêche de s'épanouir.

Il faut rejeter la raison aussi, parce qu'elle est perverse. C'est une perte de temps colossale que d'étudier les « Sâstras », si vous n'avez pas compris que votre mental ne vaut guère plus qu'un singe fou !

Le but des pèlerinages est d'élever votre cœur et de sublimer vos impulsions. Vous devez porter votre « moi » inférieur à un niveau d'action et de pensée plus élevée. Le raisonnement ne devrait vous servir qu'à cela.

Tentez de découvrir l'unité sous-jacente à l'univers, son but et son origine, ainsi que les lois qui gouvernent le macrocosme et le microcosme. Essayez de jeter un coup d'œil derrière l'épais rideau, c'est là que se trouve Celui qui tire les ficelles des marionnettes, et qui dirige et anime toute la création.

N'ayez pas de désirs, c'est un processus sans fin qui vous fait semer et récolter tour à tour. Jamais vous ne pourrez être contents de votre sort tant que vous vous laisserez envahir par les désirs, Un seul désir en alimente dix autres.

Cette nouvelle année s'appelle « Vikari » : « tortueuse ». Alors, méfiez-vous ! N'empruntez pas de détours dans l'espoir d'arriver à vos fins et de satisfaire vos désirs. Tous les chemins qui conduisent au royaume des sens sont sinueux et sombres, Le seul qui soit direct et inondé de lumière est celui qui mène à Dieu.

Cultivez « Neeth » (la franchise et la loyauté) et vos qualités Divines pourront se manifester. Vous pourrez alors vaincre les trois « Gunas ». Vous devez les broyer et les réduire en une pâte qui ait la saveur de l'« Ananda » (la béatitude), comme vous le faites avec le sel, le tamarin et le piment pour faire votre « chutney ». Aucun des trois « Gunas » ne doit prévaloir, ils doivent être matés et canalisés vers le lac d'Ananda.

C'est la joie intérieure qui importe, pas celle qu'apportent les plaisirs des sens. Le succès est vôtre quand votre équilibre est parfait devant les hauts et les bas de l'existence. Tous les jours se ressemblent, avec les levers et les couchers du soleil, le croisement et le déclin de la lune, le cycle des saisons etc., mais à partir du trois-cent soixante cinquième jour de l'année on en démarre une nouvelle en donnant le chiffre « un » au jour suivant. Mais la lune et le soleil n'en changent par

leur rythme pour autant. Vous devez faire de même et ne vous préoccuper ni de l'année passée, ni de celle à venir.

En fait, la découverte de la réalité « Atmique » (qui a rapport à l'âme) n'est pas une acquisition « positive ». Cette réalité existe depuis toujours, immuable, mais elle est vouée par la brume de l'ignorance. Une fois que l'illusion disparaît, l'Atma se révèle dans toute sa splendeur.

La seule chose que vous devez faire c'est supprimer le brouillard, disperser les nuages, éliminer l'écran qui colle littéralement au « moi » supérieur, en le limitant au corps et à ses attributs. Comment vous y prendre ? Comment nettoyer le miroir de la conscience pour que l'Atma puisse enfin s'y refléter sans être déformée ? Le mental et l'intellect (le premier vous pousse à croire que les Shastras sont l'unique autorité et la deuxième, que la raison est l'autorité suprême) doivent être frottés et polis régulièrement car ils se ternissent facilement. Soyez toujours attentifs. Comme vous le faites avec un récipient de cuivre, vous devez les polir et les récurer souvent pour qu'ils brillent avec l'éclat du neuf.

C'est grâce à « Namasmarana » (la répétition du nom du Seigneur) à la bonté et au service rendu à autrui que vous réussirez à les polir.

Le soleil est là-haut, au-dessus de vos têtes. Mais comme le nuage passager le cache à vos yeux, le monde objectif dissimule la splendeur de l'Atma qui brille au firmament de votre cœur. C'est un seul et même vent qui disperse les nuages ou les accumule en assombrissant le ciel, puis les repousse à nouveau dans une autre direction. Entraînez votre mental qui est comme le vent et joue avec les désirs et les pensées, à se soumettre à une discipline systématique.

C'est le devoir de l'aspirant spirituel. Vous ne pouvez pas rejoindre le sommet de la montagne d'un seul bond, n'est-ce-pas ? C'est un rude travail que de nier le témoignage des sens. Pour cela vous devez dominer les tendances acquises au cours de centaines d'existences passées.

Le monde est une illusion et n'est Brahman (l'Être suprême, la réalité absolue) qu'aux yeux de celui qui a atteint la connaissance et a rejoint le but final.

Vous devez attendre avec patience l'heure de la réalisation. Vous devez faire tous les préparatifs nécessaires avec confiance et espoir. Un bébé ne peut pas assimiler la nourriture d'un adulte. Pour rester en bonne santé il ne doit être ni sur alimenté ni sous-alimenté.

Je ne pense pas que l'érudition soit indispensable au « Sadhaka » (aspirant spirituel). Je vous conseille plutôt d'acquérir l'« Ananda » (la béatitude) grâce à « Prema » (l'amour). Cet amour est d'abord restreint au cercle de votre entourage le plus proche et embrasse ensuite toutes les créatures.

Mettez bas ces armes dangereuses que sont la critique et l'analyse systématique qui vise à réduire en miettes les arguments de vos adversaires. Armez-vous de toute la douceur dont vous êtes capables pour conquérir les cœurs récalcitrants.

Voilà le chemin que J'ai tracé et que Je vous invite à parcourir. C'est pour cela que Je vous offre

Ma « carte de visite » quand vous venez Me voir. Je connais très bien votre nom, votre profession et toute votre histoire mais vous, vous ne connaissez rien de Moi. Alors Je vous donne un aperçu de Ma gloire grâce à Mes « Mahimas » (miracles). Je vous donne assez de Mon « Prema » aussi pour que vous puissiez en imprégner vos pensées, vos paroles et vos actions et les rendre douces et agréables.

Venkatagiri

LA CRÉATION ET LE PRINCIPE VITAL

10 juillet 1959

Au cours de cet « Akhanda Bhajans » (chants sacrés pendant plusieurs 24 heures) vous avez tous savouré la douceur exquise du Nom Sacré.

Je suis heureux que vous ayez chanté sans interruption en choisissant des « Namavalis » (noms) aussi variés. La Gloire Divine a tant de facettes !

Une personne est à la fois oncle, frère, père, et fils au cœur d'une même famille, n'est-ce-pas ? Quand vous chantez les « Bhajans » vous devez essayer de satisfaire tous ceux qui y prennent part en leur rappelant les innombrables manifestations du Seigneur. Rama, Krishna ou Sai Ram ne suffisent pas !

L'« Akhanda Bhajans » ne doit pas être limité à vingt-quatre heures ou une semaine, mais doit durer toute la vie. C'est toute la vie qu'on doit contempler l'origine de la création.

La procession vers le cimetière commence dès votre naissance et les battements de votre cœur en rythment la marche. Certains y arrivent plutôt que d'autres, mais tous y vont un jour ou l'autre ! Les « Bhajans » doivent être le compagnon inséparable qui vous donne force et consolation. Ne les remettez pas à plus tard quand vous serez vieux, ils sont la nourriture de votre âme.

Vous êtes tous très heureux d'avoir participé à ces « Bhajans ». Malheureusement cette joie est de courte durée. Vous qui avez chanté aujourd'hui les merveilles du Seigneur, participerez peut-être demain à des réunions où règnent le mensonge et l'injustice ! Votre comportement est inconstant, vos actions démentent vos pensées. Ce n'est certes pas le signe d'un vrai « Bhakta » (fidèle). Sans la foi il n'y a pas de paix véritable.

Les gens cherchent « Shanti » et « Santhosha » (la paix et le bonheur) par tous les moyens. Le Dr Bhagavantham vous a dit tout à l'heure qu'il existe quelque chose au-delà du monde objectif. Il vous a expliqué à quel point il est déconcertant pour les chercheurs scientifiques de trouver dix portes fermées qui les défient encore, quand ils en ont enfin forcée une, après des efforts colossaux.

La paix gît dans les profondeurs d'un mental discipliné et maté, dans la foi qu'on peut avoir en l'existence d'une seule et unique Réalité cachée sous la multiplicité apparente. Quand on a cette connaissance, on a entre les mains tout l'or du monde et on peut faire des bijoux fantastiques !

Tout est question d'expérience personnelle et la profonde joie de vivre qui en découle ne peut s'exprimer par des mots. « Sravanam » et « keerthanam » (écouter les discours spirituels et chanter la gloire du Seigneur) sont là pour vous communiquer cette expérience. « Sravanam » est le remède à prendre intérieurement et « keerthanam » est le baume à appliquer extérieurement. Ils sont indispensables tous les deux. Le « Karma » (l'action) est la base de la « Bhakti » (la

dévotion.) Le « Dharma » (l'action juste) est l'attitude à adopter pour accomplir le « Karma ».

Le « Dharma » est en fait représenté par la vérité, l'amour et l'équanimité qui animent le mental au moment où on accomplit l'action. L'action doit toujours être en parfaite concordance avec le « Dharma ».

Ceux qui ont « Tamas » comme qualité dominante agissent dans un seul but : celui de jouir des fruits de l'action. Ils ont recours à toute sorte de subterfuge dans ce but. Ceux qui ont « Raja guna » comme dominante sont vaniteux et éclatent d'orgueil en pensant que se sont eux qui agissent.

Ils pensent être les bienfaiteurs de l'humanité et veulent en même temps jouir des fruits de leurs actions.

Par contre, quand c'est « Sattva » qui domine, on accomplit l'action sans aucun intérêt pour les fruits qui en découlent. La personne qui les offre au Seigneur est indifférente devant le succès comme devant l'échec; ceux qui se comportent de cette manière n'ont conscience que de leurs devoirs mais jamais de leurs droits.

C'est dans l'accomplissement parfait du devoir qu'on trouve la plus grande satisfaction, pas dans les fruits qu'il peut donner. Quand on prépare un mariage, la joie des préparatifs est bien plus grande que celle du jour de la cérémonie. Et le plus souvent quand l'addition arrive, la joie laisse place à la douleur !

Il n'est pas difficile de refuser les fruits de l'action une fois qu'on a analysé le processus du « Karma » et qu'on a compris qu'en fait les fruits n'en valent pas la peine.

La seule raison de la venue au monde du « Jivi » (l'individu) est de révéler la splendeur de la Divinité qui est en lui. Si on prend l'exemple d'une lampe à huile, le corps est la mèche et la soif de Dieu est l'huile qui alimente la flamme. Malheureusement l'homme néglige ce qui a de la valeur et court après les choses du monde. Il fait comme le rat qui ignore le bon grain et se laisse attirer par l'odeur du fromage dans la trappe.

Vous devriez pourtant être étonnés devant la constance et l'éternité de la création, c'est un phénomène infini. Il n'y a que deux acteurs qui jouent ces milliers de rôles : « Jada », le monde de la matière et « Chaitanya », le principe vital. Un violoniste tire des centaines d'accords sur quatre cordes seulement. Avec les vingt six lettres de l'alphabet on a écrit des milliers de livres lus par des millions de gens. Essayez de connaître le Seigneur qui est le directeur de la pièce.

Vous pouvez le faire facilement si vous avez assez de la dévotion et que vous accomplissez le « Karma » avec l'attitude de « Nishkama karma », c'est-à-dire en étant indifférent devant les fruits que l'action peut apporter.

La dévotion diffère d'un individu à l'autre selon son « Samskara » (résultat des expériences vécues dans les vies antérieures) son état mental et son évolution intérieure.

Il existe différents types de dévotion, celle de Bishma, le frère d'Arjuna, l'un des cinq Pandavas (voir la Bhagavad Gita) qui est : « Shanta bhakti ». Celle de la mère adoptive de Krisna que l'on

appelle la « Vatsalya-bhakti », qui fait qu'on aime le Seigneur comme son propre enfant. La « Madhurabhakti », la dévotion à la douceur infinie qui animait les grands fidèles de Krisna, Meera et Gouranga. L'« anuragabhakti » qui est l'amour et l'attachement des Gopis pour le Seigneur (gopis signifie, littéralement : celui qui a le contrôle des sens).

L'attitude du « Dasya » (serviteur) est la plus facile à adopter à l'heure actuelle. C'est « Saranagathi » : dépendre entièrement de Dieu, se soumettre totalement à Sa volonté. Cette attitude découle de « Shanta bhakti ».

Il faut à tout prix développer et entretenir la dévotion. Le but est d'acquérir un parfait contrôle sur le mental et sur l'intellect. Ces deux facultés ne peuvent pas vous mener plus loin que le stade de « Vishishtadwaitha ». L'expérience de l'« Advaita » (la non dualité) dépend uniquement de la Grâce. Le « Sayujyam » l'union totale avec la Divinité est entre Ses mains.

Pour vivre cette expérience, il existe différents moyens. Les principaux sont : « Sravanam », écouter des discours spirituels, « Kirtanam », chanter la gloire du Seigneur, « Smaranam » répéter constamment Son nom, « Padasevanam » le service aux pieds du guru, « Vandanam » le respect de la nature et de toutes les formes de vie, « Dasyam » être le serviteur du Seigneur, « Sneham » avoir le sentiment qu'Il est notre ami et « Atmanivedanam » se rendre totalement à Sa volonté qu'on suit grâce à notre intuition purifiée. Le stade de « Sneham » passe juste avant celui de « Atmanivedanam » parce qu'entre amis il ne peut y avoir de doutes, de craintes ni d'hésitations.

L'« Avatar », vient pour illuminer le chemin et débarrasser l'humanité du fléau d'« Ashanti » (le désordre). Il vient pour le salut des « Saddus ». « Saddu » signifie : tous ceux qui ont la qualité de « Sattva » comme dominante, c'est le salut de tous les bons qui sont pris dans les tentacules d'« Ashanti » à cause de leur ignorance. Ils ne savent pas que les choses de ce monde n'ont qu'une importance relative. Tous les « Jivas » (les individus) finiront par trouver la paix et le bonheur.

C'est la mission du Seigneur à chaque fois qu'Il s'incarne. Il choisit un lieu sacré et prend forme humaine pour que vous puissiez Lui parler, Le comprendre, L'apprécier, L'écouter et suivre Ses conseils. Tout cela en vous donnant l'expérience du bonheur suprême.

La tragédie, c'est que si la Divinité reste invisible vous la concrétisez comme cela vous arrange, vous en tirez toute la force et le courage nécessaire. Mais dès qu'elle se trouve devant vous sous forme humaine vous vous laissez entraîner dans des discussions sans fin et vous vous laissez envahir par le doute. Vous allez parfois jusqu'à renier l'évidence ! Les gens se prosternent devant le « Naga », la pierre sacrée qui a la forme du serpent. Ils versent de l'eau et du lait pour accomplir les rites, mais si cette statue prenait vie d'un seul coup, vous les verriez s'échapper en prenant leurs jambes à leur cou !

Un vrai « Bhakta », (fidèle) ne craint rien. Prahlada se mit à trembler quand Narasimha (l'Avatar sous forme d'homme lion) lui apparut. Quand le Seigneur lui demanda pour quoi, il lui dit qu'il ne tremblait pas de peur mais d'angoisse à l'idée que cette apparition splendide puisse disparaître pour toujours.

Le père de Prahlada, un démon, était affligé de « Raja guna » et vit Narasimha comme une forme terrifiante. Prahlada lui, le voyait avec les yeux de l'amour et de la dévotion.

Pour trouver des perles vous devez plonger dans les grands-fonds. A quoi cela sert-il de barboter sur la plage en disant que les histoires de perles sont des légendes !

Si vous voulez découvrir le trésor de cet « Avatar » (manifestation de l'Absolu sans forme, sous forme concrète) vous devez avoir le courage de plonger et de vous absorber en lui. Les hésitations, les doutes, le cynisme et les médisances ne vous porteront pas loin. Pour remporter la victoire vous devez avoir une foi solide. Cela est valable dans le monde également, alors, pensez un peu comme c'est important dans vie spirituelle !

Si vous êtes attachés à une forme du Seigneur qui vous est chère, n'en changez jamais. Cent personnes peuvent défiler chez vous et vous donner beaucoup d'amour et d'affection mais vous ne les appeler pas « Papa ! » pour autant ! Fixez votre mental sur l'Un, Seul et Unique. Ne vous laissez pas troubler par les nuages du doute. Ne dites pas : « Est-il aussi « Grand » qu'on le dit ? « Est-il vraiment Dieu ? ». Non, soyez téméraires et confiants. Ayez le courage de vos opinions et ne reniez pas la Gloire dont vous avez été témoins un instant auparavant.

Quand on vous demande si vous chantez les « Bhajans » à Puttaparthi dites oui, et soyez-en fiers. Ce n'est pas une honte que de marcher sur le droit chemin!

Il y a des gurus qui insistent pour que leurs disciples leur obéissent aveuglement. Ils leur conseillent même de frapper ceux qui se moquent de leur maître ! Je méprise ceux qui agissent ainsi et Je suis venu leur donner les conseils appropriés. Jamais aucun guru ne pourra usurper la position de Shiva auprès des aspirants spirituels. Il vaut beaucoup mieux que Shiva lui-même soit votre guru plutôt que ces soi-disant « maîtres », bouffis d'orgueil et ivres de pouvoir !

Laissez-les tomber ! Qu'ils restent seuls avec leur « Ananda Tamasique » (joie Tamasique). Je ne parle pas de ceux qui ne connaissent pas cette forme de Sathya Sai Baba en particulier, mais de tous ceux qui se moquent du Seigneur et de Ses différentes formes.

Ayez foi en vous-mêmes et vous serez solides comme un roc au milieu des eaux déchaînées de la négation. Cette foi vous fera oublier les circonstances changeantes du monde extérieur. Quand Ramadas fut jeté en prison il remercia Rama (l'un des dix avatars) de cette bénédiction ! Les quatre murs de sa cellule le protégeaient du monde et il trouvait la paix à laquelle il aspirait tant, tout en poursuivant sa « Sadhana » de « Namasmarana » (la répétition constante du nom sacré).

Comme vous voyez ! Tout dépend du point de vue que vous adoptez. Ramadas chanta dans ses lyriques les exploits d'Anjaneya à Lanka (voir le Ramayana). Il décrivit la blancheur des lys de cette île. Anjaneya lui dit qu'il n'y avait jamais eu de lys blancs à Lanka et qu'ils étaient rouges. Mais Ramadas insistait tellement qu'Anjaneya agacé demanda à Rama de trancher la question. Rama donna raison à Ramadas ! Il expliqua à Anjaneya qu'il voyait les lys de couleurs rouges parce que, comme tous les démons de sa race, il était en proie au « Raja guna », aveuglé par les passions et par la colère.

Le monde vous paraîtra tranquille si vous avez « Shanti ». Mais si vous êtes agité il vous semblera plein d'« Ashanti ». La « Sadhana » (discipline spirituelle) est la seule chose qui puisse vous donner la paix et la tranquillité. Vous ne les trouverez certainement pas dans les livres. Si

vous prenez deux juges de paix, que vous leur donnez le même volume de lois à consulter, ils tireront deux jugements différents !

Les livres ne sont que des guides au début. Vous devez parcourir tout seul votre chemin, vous verrez que chaque pas sera plus aisé que le précédent.

Alimentez la flamme de « Vairagya » (le détachement) avec des brindilles, en attendant qu'il devienne plus important. Vous devez faire votre possible pour développer la qualité de « Viveka » (la discrimination).

Le Seigneur vous couvrira d'amour si vous êtes bons envers le monde. Comme la rose en bouton, parfumez l'air du parfum de « Seva » et de « Prema » (le service rendu à autrui et l'amour) et Je serais heureux de porter la guirlande de fleurs que vous aurez composée pour Moi.

Répétez sans cesse le nom du Seigneur. J'ai trouvé que votre voix n'était pas assez forte pendant les « Bhajans », On avait du mal à les entendre de dehors. Je sais qu'il y en a qui ont même payé des chanteurs pour pouvoir porter leurs « Akhanda Bhajans » à terme ! Chantez avec plus de foi et d'enthousiasme. Que l'écho de votre dévotion résonne dans toute la ville à chaque nom sacré. Le nom crée un lien de parenté entre vous tous et établit la concorde. Il calme tous les orages et donne la paix.

Bangalore

L'ÉCRAN

11 juillet 1959

C'est devenu une habitude que de vous adresser à la foule avec cette formule de « frères et sœurs » et cela ne veut plus rien dire. La plupart du temps, l'attitude de celui qui s'exprime ainsi est loin d'être en accord avec ce qu'implique cette formule généreuse ! Notre vie est truffée de pures formalités de ce genre.

On vous a dit tout à l'heure par exemple que ce jour devrait être inscrit en lettres d'or dans l'histoire de Thirupathi. Ces dates sont de plus en plus courantes et à bon marché à l'heure actuelle ! N'oubliez pas que quatre jours seulement méritent ce nom : le jour où les fidèles du Seigneur se rassemblent pour chanter Sa gloire, le jour où on nourrit les pauvres, le jour où l'on rencontre un grand sage et enfin le jour où « Viveka » (la discrimination) commence à poindre dans notre cœur. Aujourd'hui tombe dans une de ces catégories et après toute la description qu'on vous a faite tout à l'heure est exacte pour une fois !

J'aime le travail de ce comité, c'est pour ça que Je suis venu de Bangalore aussi rapidement. J'aime Thyagaraja (grand saint poète hindou) et l'affection que J'ai pour lui remonte à loin. Thyagaraja et Thirupathi sont liés. C'est ici que Thyagaraja demanda au Seigneur d'éliminer l'écran qui se dressait entre lui et la Divinité.

Ce comité a fait un effort louable pour préparer cet autel en hommage au grand saint qu'il était. Ils ont construit ce hall qui pourra abriter et encourager tous ceux qui veulent se consacrer à l'étude de ses chants. J'ai été désolé d'entendre leur exposé et de voir qu'après être venus de si loin ils n'ont récolté qu'une somme ridicule.

Leur compte-rendu met en évidence l'ampleur de leur dévotion et le sens du sacrifice qui les anime. Il prouve aussi que de nos jours, les gens ont un sens erroné des valeurs.

L'argent devrait circuler comme le sang, il doit servir à développer la « Bhakti » (la dévotion) pour que le système individuel et social puisse en bénéficier. Si l'argent ne circule pas, il finira par y avoir des enflures qui risquent de se transformer en furoncles et éclater.

J'ai entendu dire que les secrétaires du comité avaient même pensé à organiser une loterie pour combler les vides. Je ne suis pas du tout d'accord avec ce projet. L'argent gagné dans les loteries attire des gens gourmands qui veulent s'enrichir facilement. C'est un argent souillé. Même si c'est pour une bonne cause, les moyens doivent être purs. Chaque centime devrait être offert avec une dévotion réelle. Ceux qui donnent leur argent doivent avoir la certitude qu'il sera employé comme promis.

N'acceptez jamais d'argent donné à contrecœur ou avec des motifs impurs. Sinon, le bâtiment que vous voulez construire en honneur de Thyagaraja ne sera pas digne de lui. Souvenez-vous qu'il a repoussé les offres du roi de Tanjore et a préféré la Grâce du Seigneur à tous les honneurs de ce monde. C'est quand la maladie se déclare qu'on a besoin du médecin, pas avant. Et de nos jours le

niveau de moralité est si bas que les gens sont obligés de se tourner vers des médecins comme Thyagaraja. Ils donnent la panacée du Ramayana (histoire de l'avatar Rama) sous forme de poèmes inspirateurs et agréables à l'oreille.

C'est un remède auquel tout le monde a droit. Toutes les langues ont à leur actif ces médicaments qui soignent le mal de « Bhavaroga ». Surdas en est un exemple en hindi, Ramalingaswami en tamil et Purandaradasa en Kannada. Thyagaraja, lui, est dans une catégorie un peu à part, pas parce qu'il écrit en telugu, mais parce que tous les chants qu'il a consacrés à la gloire du Seigneur ont l'accent d'une sincérité poignante et que ses vers sont d'une extrême beauté. La mélodie est en harmonie avec le temps de l'émotion, croissante à chaque vers. La cadence souligne l'ampleur de l'émotion, les mots marquent le temps en guidant le musicien à chaque note.

La structure entière du chant contribue à l'élévation de l'âme et de la poussée yogique chez le chanteur. Une telle maîtrise de l'art musical et de la « Sadhana » est rarissime et ne se trouve nulle part ailleurs.

Thyagaraja chantait sous l'emprise de sa propre réalisation intérieure, c'est pourquoi ses poèmes ont une telle force et sont une source d'inspiration pour celui qui les chante comme pour celui qui les écoute. Ils sont une source d'Ananda Infinie (la joie spirituelle).

Devaki mit Krishna au monde, mais Il fut élevé par Yashoda. C'est elle qui eut droit à tous les délices qu'offrait cet enfant Divin. Ainsi les fidèles tamils de la musique ont-ils adopté Thyagaraja et en sont en quelque sorte, la Yashoda. Les Tamils ont d'ailleurs un talent particulier pour la mélodie et la mesure, et ils ont toujours respecté les règles poétiques. Malheureusement il leur arrive parfois de faire des erreurs de prononciation qui sont pénibles pour une oreille telugu.

De plus en plus de fidèles telugu ont appris à chanter les vers de Thyagaraja afin que les nuances de la langue ne se perdent pas. La mélodie, la mesure et les notations sont là à dessein pour faciliter la compréhension et l'assimilation du message contenu dans le chant. Ils font passer le frisson de cette inspiration, de celui qui chante à celui qui écoute. Cela est possible seulement si le sens des paroles est rendu à la perfection.

Tout le monde sait que la musique est un important véhicule de paix. Les hommes, les femmes et les enfants de tous les pays sont sensibles à son influence subtile et les animaux et les plantes également. Le Seigneur a déclaré : « Madbhakthaahyathra gaayanthé, thathra thishtaami naarada » « Là où Mes fidèles chantent Ma gloire, vous Me verrez installé. « Donc les chants de Thyagaraja chantés correctement avec une claire compréhension du contexte et du sens sont excellents pour cultiver la « Bhakti » (dévotion).

Voilà pourquoi Je suis venu vous bénir, vous qui célébrent le « Thyagaraja Utsavam ». Trois choses importantes se sont conjuguées pour permettre cette rencontre, la ferveur, la foi et l'opportunité parfaite !

Le « Thirumalai Thirupathi Devasthanam » doit entretenir les graines de la « Bhakti » où qu'elles soient. C'est la dévotion qui pousse les gens à se rassembler sur cette colline et à prier devant la statue de Venkateshwara. Mais si la source de cette dévotion tarit, comment pourra-t-on jamais

rafraîchir et nourrir le mental des hommes? La dévotion est le réservoir de tous les temples. Le « Devasthanam » pourrait bien donner un coup de main à ce comité qui après tout, est en train de faire son travail en diffusant les poèmes de Thyagaraja, qui sont une vraie nourriture pour l'esprit.

Thyagaraja était Valmiki, venu dans le sud de l'Inde pour chanter la gloire de Rama et y répandre le « Ramatharakamanthra ». Il avait en vue le bien de son prochain et de toute l'humanité. Il sentait constamment la présence du Seigneur à ses côtés, et Rama Lui-même dut lui donner son « Darshan » (vision) et venir plus d'une fois à son aide. Il avait une telle dévotion qu'il était toujours heureux et en paix avec lui-même.

La prière et le repentir sont les disciplines auxquelles nous devons nous soumettre pour purifier notre mental et éliminer la haine et l'égoïsme. Thyagaraja mesurait chacune de ses paroles et de ses actions avec le mètre de la dévotion. L'abeille infatigable est toujours à la recherche d'une fleur pour faire du miel. Le lierre se serre avec amour contre le tronc de l'arbre pour ne pas tomber, le ruisseau court vers la rivière, la rivière se précipite vers l'océan et Thyagaraja lui, languissait d'amour pour Rama.

Ses chants ont le parfum de la rose en bouton, le parfum enivrant de la « Bhakti » qui les rend immortels dans le cœur des hommes.

Tout le monde cherche la paix, malheureusement la poussière des désirs sensuels s'accumule sur le mental et le ternit. Il faut le nettoyer de temps à autre pour qu'il garde son éclat. Laissez de côté votre cynisme pour un instant. Laissez-vous bercer par la douce mélodie des poèmes de Thyagaraja. Laissez vos sens s'en imprégner. La science de la spiritualité et du contrôle mental s'est développée et a été pratiquée dans ce pays depuis des millénaires. Voilà pourquoi la civilisation indienne a résisté au passage des siècles et à la furie des typhons qui entre temps ont balayé d'autres peuples. L'Inde, guidée par ses anciens idéaux est encore florissante à l'aube d'une nouvelle ère.

Le goût de la musique a disparu de nos jours, avec la mode des rythmes accrochant et les musiques de films. Cette folie s'est tellement répandue qu'on cherche à les imiter pendant les « Bhajans » (chants sacrés). Chantez les poèmes de Thyagaraja en respectant les règles classiques et vous aurez beaucoup de succès, j'en suis certain ! Ce sont de vrais trésors qui vous conduiront vers le Seigneur.

Si on néglige ces merveilles, cette colline sacrée finira par s'affaisser parce qu'elle repose sur le piédestal de la « Bhakti ». Cela n'arrivera que si les gens du pays deviennent sourds au point de ne plus entendre le murmure de Dieu au fond de leur cœur.

Thirupathi. Thyagabrahma Utsava.

LE TEMPLE

9 septembre 1959

J'aime beaucoup Me déplacer d'un village à l'autre. Les gens des villages ont l'esprit pur et l'atmosphère y est empreinte de sincérité, sans artifices.

Ce jour est un grand jour dans l'histoire de votre village, puisqu'on y installe un hôpital et un contrôle de la sécurité sociale. Je suis très heureux que vous vous rendiez compte de son importance. Chacun d'entre vous s'est mis au travail avec le meilleur de lui-même et vous avez mené à bien la tâche que vous ont assignée les organisateurs.

C'est cet esprit de coopération et de camaraderie joyeuse dont vous avez tous fait preuve qui M'ont conduit jusqu'ici. Je suis « Prema » (l'Amour) et Je veux que l'Amour s'infilte partout !

Les hommes souffrent de maux physiques et mentaux. Les premiers sont dus au déséquilibre entre les trois humeurs : « Vata », « Pitta » et « Kapha » et les seconds, au manque d'harmonie entre les trois « gunas » : « Sattva » « Raja » et « Tamas » les qualités de pureté, de passion et d'inertie. La vertu est le seul remède pour ces maladies physiques et mentales. Pour être en bonne santé physiquement il faut l'être mentalement et inversement.

La générosité et la force d'âme devant le succès ou l'échec, l'enthousiasme pour faire le bien, et rendre service à autrui avec tout notre cœur sont les plus sûrs garants d'une bonne santé.

La joie que vous ressentez quand vous rendez service à votre prochain agit sur votre état physique et vous protège de tous les maux. Le corps et le mental sont étroitement liés.

La plupart d'entre vous sont agriculteurs et il est inutile de vous dire que vous vivez d'espoir pendant la plus grande partie de l'année, car vous le savez bien ! C'est l'espérance d'une bonne récolte qui vous soutient quand vous labourez, semez, plantez et engraissez la terre. Cet espoir doit devenir une habitude mentale, même en dehors des champs. Cela vous aidera tout au long de votre existence. Ne vous laissez jamais aller au désespoir, c'est une chose exécrationnelle qui ronge toute votre énergie. C'est un grand péché contre le Seigneur. Pourquoi perdre espoir alors que Dieu Lui-même demeure en vous ?

Soyez toujours heureux, courageux et optimistes. Vous dites que le Chitravati qui coule à Puttaparthi coule ici également et que c'est un lien entre vos villages, mais c'est un lien bien faible parce que le Chitravati est presque toujours à sec ! Non ! Si les eaux régénératrices du courage coulent au fond de votre cœur, ce fleuve là est bien plus précieux que l'autre, et c'est un lien entre vous et Moi, cette fois !

Les villages sont l'épine dorsale du pays. L'enfant devient adulte et le village devient une ville. Nous devons toujours être sur nos gardes pour que les petits, les simples et les innocents ne se transforment pas en individus au cœur dur et sans scrupules. Il en est ainsi des villages tranquilles qui ont la chance de craindre et respecter le Seigneur. Vous devez faire en sorte qu'ils ne

grandissent pas en villes turbulentes et négatives.

Les dirigeants de demain sont ici, justement, en train de grandir dans ces villages. Si vous êtes forts et vertueux, les villes futures le seront aussi, mais si vous êtes querelleurs, la ville dans laquelle vous vivez le deviendra automatiquement. Elle reflète l'attitude des individus qui la composent.

Vous devez apprendre l'art de vivre entre vous en cultivant de bons rapports. Cet instant de bonheur que vous vivez aujourd'hui peut devenir un trait saillant de votre existence si vous le voulez. Les divisions et les petites guerres entre partis sont le fléau de la vie en communauté. La moindre dispute gâche irrémédiablement tout le bénéfice d'un rude labeur.

C'est vous qui faites pousser la nourriture et faites les tissus pour toute la population. Vous donnez l'exemple du zèle et de l'ardeur au travail. Vous vous levez au chant du coq et vous vous couchez avec les poules. Vous travaillez dur, les mains jointes en signe de dévotion. Vous vivez avec humilité et gratitude. Il y a une relation intime entre les saisons et la vie des fermiers. La vie des paysans s'écoule au rythme lent des saisons et vous ne cherchez pas à devancer celui de la nature, comme le font ceux de la ville.

Soyez pleins de gratitude envers les personnes qui ont aidé à établir cet hôpital dans votre village et envers le gouvernement qui l'entretiendra. Le gouvernement recueille des fonds qui viennent de vous et met ensuite sur pied tous ces services sociaux pour votre bien. Bien sûr, vous ne devez pas dépendre du gouvernement pour satisfaire tous vos besoins.

Ceux qui sont haut-placés n'ont pas toujours les pleins pouvoirs et doivent eux aussi obéir à quelqu'un d'autre. Le gouvernement est le chauffeur du véhicule qu'est l'état. Vous êtes à la fois les propriétaires de la voiture en même temps que les passagers. Vous devez donc choisir un bon chauffeur et être vigilants pour qu'il ne cause pas d'accident aux passagers. C'est le devoir du propriétaire.

Vous devez avoir plus de « Bhakti » (dévotion) si vous voulez que vos efforts soient couronnés de succès.

La dévotion vous assure le bien-être matériel, la santé physique et mentale, élimine la haine et la discorde, et vous donne plus d'énergie pour labourer la terre.

Un vrai « Bhakta » (fidèle) accomplit chacun de ses actes en les offrant au Seigneur et travaille sans tirer au flanc avec bien plus d'efficacité qu'un autre. Ses récoltes sont plus belles et sa santé est meilleure. De plus il est toujours de bonne humeur!

Si les habitants du village se mettent à chanter tout ensemble les louanges du Seigneur, cela fera naître une grande harmonie et une parfaite entente sociale, autrement plus agréable que les disputes et les cris habituels !

Prema (l'Amour) inondera le village et sera le fertilisant de tous vos efforts, si vous pratiquez « Namasmara » (la répétition du nom sacré). Essayez et vous verrez le résultat !

Il arrive parfois que les nuages de l'envie et de la haine assombrissent les rapports entre les humains. Cela est dû principalement à la peur qui ensuite engendre la colère.

Mais tout cela disparaît comme par enchantement dès que pointe au fond de votre cœur les premiers rayons de la « Bhakti », de l'humilité et de la sagesse. La colère est une perte de temps, elle met la santé en péril et assombrit le caractère. Ne vous laissez jamais envahir par la colère !

Cultivez le champ intérieur de vos émotions, de vos désirs et de vos tendances profondes.

J'ai vu le temple de votre village pendant la procession. Je dois dire qu'il n'est pas en très bon état. Le temple est le cœur du village et la lampe qui y brûle symbolise la force vitale de tout le village. Il faut qu'elle brûle avec force et clarté. Quelqu'un a même laissé une vieille charrette sous la véranda! C'est déshonorer la maison du Seigneur et cela ne contribue certes pas à inspirer respect et dévotion aux gens du village ! Il faut que le temple, même s'il est petit et simple, soit propre et bien entretenu. N'en faites pas un refuge pour vagabonds, comme ailleurs !

Organisez un groupe de « Bhajans ». Je sais que vous en avez un, mais il doit être plus actif. Tous ceux qui en font partie doivent assister à la « Puja » quotidienne et devenir une source de dévotion à laquelle leurs semblables peuvent puiser. C'est ainsi que vous prouverez au Seigneur que vous lui savez gré de toutes Ses bénédictions.

Le médecin de l'hôpital a demandé votre coopération. Il a voulu dire que vous ne devez pas négliger vos maux physiques ni endommager le tabernacle qu'est votre corps.

C'est un don précieux et vous devez en prendre soin. Le médecin est un expert, il étudie pendant de longues années et il est animé d'un grand esprit de sacrifice. Rendez hommage à son habileté. Ayez foi en lui et en son traitement. N'aggravez surtout pas votre cas par négligence ou en ayant recours à des remèdes de sorcier.

Maintenant Je m'adresse aux gens de Budili en particulier ! Développez l'entraide. Je sais que certains villageois ont été éliminés parce que les autres ne supportaient pas leur prospérité ! En occident c'est le contraire, on encourage le moindre signe d'intelligence et de supériorité intellectuelle. Il n'existe pas de rivalités à ce niveau. La jalousie engendre la destruction. Elle naît du trop d'importance qu'on accorde au corps et aux sens, et du fait qu'on prend plaisir à accumuler les objets qui satisfont les sens.

Accordez aux choses la valeur qu'elles ont, pas plus. Il y en a qui apportent le vrai bonheur et la paix. Essayez de vous les procurer, vous y avez tous droit et personne ne vous empêchera d'en jouir.

Tout à l'heure vous avez parlé du fameux temple de Brahmeswara qui était ici autrefois et qui a été enseveli sous les sables de la rivière. Eh bien ! Méfiez-vous ! Que le temple du Seigneur, au fond de votre cœur, ne s'écroule pas sous les sables de « Kama », (la luxure et les appétits charnels) et de « Krodha » (la colère). Vous avez parlé également des nombreux « Rishis » (sages) et Yogis qui ont accompli ici leurs « Thapas » (austérités et sacrifices) selon la tradition. Eux savaient parfaitement faire la différence entre ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. Ils avaient un contrôle parfait de leur mental et étaient toujours en paix.

Fixez une fois pour toute votre attention sur les valeurs éternelles et vous serez solides comme un roc au milieu de la furie de vos passions. Votre village sera inondé d'amour et deviendra un exemple pour les villages alentour.

Budili Village

LA DISTRIBUTION DES PRIX

25 novembre 1959

C'est la première fois que vous Me voyez pour la plupart. Pourtant cette région ne M'est pas étrangère ! Quand on prépare quelques plats de plus qu'à l'ordinaire, c'est la fête! Quand on organise des compétitions athlétiques régionales, c'est un jour de fête pour les adolescents, les étudiants, les parents et tous ceux qui ont en vue le bien du pays. Vous êtes tous heureux et en oubliez les fatigues quotidiennes. Vous avez tous assisté à la compétition et aux jeux sportifs et put admirer l'habileté et l'enthousiasme des participants.

Les étudiants qui sont assis devant nous sont les instruments qui serviront à sculpter l'Inde de demain. Leurs professeurs ont une chance immense. Ils peuvent rendre service à la société de façon agréable en étant toujours en compagnie d'enfants simples et innocents.

Les vrais responsables du futur d'un pays sont les parents et les professeurs. Le professeur a un rôle primordial. Il a eu un entraînement spécial et a été choisi pour faire ce travail. Il a accepté cette mission volontairement et il est tenu de l'accomplir avec le meilleur de lui-même et sans hésitations.

Les enfants et leurs parents ont une confiance aveugle en lui. Tout le monde le respecte et lui rend hommage en tant que « Guru » (littéralement celui qui élimine les ténèbres de l'ignorance, le maître). Il doit être digne d'un tel titre. Même s'il est pauvre et abandonné par ceux qui ont une position élevée, il n'en reste pas moins vrai que la satisfaction qu'il tire de ce travail tranquille et créatif est une récompense en soi.

Un professeur ne doit jamais maudire ses élèves et même s'il le provoque, il doit les bénir. S'il jure comme un ours, il s'abaisse au niveau d'un animal.

Il doit toujours être sur ses gardes et se comporter comme il faut parce que les élèves prennent exemple sur lui et l'imitent. Il doit mettre en pratique ce qu'il prêche au risque de leur enseigner l'hypocrisie! C'est une preuve de grande faiblesse mentale et de lâcheté, de permettre à l'hypocrisie de se développer chez les enfants. Si vous avez le courage de vos opinions et de vos actions vous n'avez pas besoin de dire de mensonges.

D'autre part un professeur ne doit jamais utiliser de moyens faciles pour se faire obéir de ses élèves, la peur par exemple. C'est une chose dangereuse à la longue. Il doit tenter d'arriver à ses fins par l'amour. Les professeurs doivent pratiquer la discipline de « Japamet » et « Dhyanam » (répéter le nom sacré et méditer sur sa forme). Ils auront ainsi la paix dont ils ont un si grand besoin. Ils doivent vivre simplement et entretenir des idéaux élevés, parce que les enfants voient en eux des héros qu'ils aiment imiter.

Leur devoir est d'offrir aux jeunes toutes les richesses et les découvertes qui ont été faites par les générations précédentes. Apprenez-les et enseignez-les aux enfants. C'est un moyen de payer la

dette que vous avez envers les grands sages du passé. Je sais bien que si vous semez de mauvaises graines, vous ne récolterez jamais de bon blé. Pourtant certaines choses sont possibles malgré les limites imposées par les programmes scolaires actuels.

Quand vous voyez le sol humide vous savez qu'il a plu ! Ainsi vous connaissez le niveau d'éducation d'un individu selon ses manières.

Une personne cultivée est tout d'abord humble parce qu'elle sait parfaitement que le champ de la connaissance est tellement vaste qu'il est impossible d'en rejoindre l'extrémité. Elle doit avoir conscience de son lien de parenté avec l'humanité et être toujours prête à rendre service à autrui avec joie et sans désir de publicité. Un jeune homme éduqué doit être naturel et aimable.

Dieu est la force motrice en tous. Il est derrière chaque élan positif et chaque attitude généreuse. Vous êtes des perles séparées et enfilées sur le même fil: Dieu. Voilà pourquoi la haine est une chose si laide, inhumaine et contre nature. C'est un sentiment qui va complètement à l'encontre de l'Amour qui repose au cœur de chacun d'entre vous.

Respectez le point de vue et les opinions des autres. Ne vous querellez pas à la moindre divergence d'idées. Peut-être que c'est vous qui avez tort, après tout ! Peut-être que celui qui est en face de vous en sait plus long, qu'il a eu l'opportunité de se renseigner et que vos arguments sont basés sur des préjugés ridicules ? Peut-être qu'il en sait autant que vous. Toutes les divergences de vue ne sont pas dues à la haine personnelle.

Il y a une chose importante que je dois souligner. Vous devez rendre hommage à vos parents, honorer les villageois parmi lesquels vous avez grandi et avoir de la gratitude envers vos parents pour leurs soins et leurs sacrifices. Ayez de la gratitude aussi envers le village dans lequel vous avez vu le jour. Quel est l'intérêt d'être né dans un endroit et d'avoir été nourri dans le berceau de son amour si c'est pour l'abandonner un peu plus tard ? Ayez toujours en vue l'intérêt du village et pensez aux mille moyens d'améliorer son sort.

Je dois vous dire encore autre chose. Vous devez exceller dans votre propre domaine. Achevez vos études et perfectionnez-vous dans le « Sanathana Dharma » (la sagesse des Anciens, la loi éternelle). Ne le négligez pas avec l'excuse que c'est de l'histoire ancienne. Il a résisté au passage des siècles et peut vous donner le bonheur et la paix que vous cherchez tant. Il est un peu comme une grand-mère pleine d'amour qui vous nourrit avec ses bonnes vieilles recettes. Vous n'allez tout-de-même pas abandonner une si brave grand-mère, n'est-ce-pas ?

Il y avait une fois un vieil avare qui vivait dans une hutte dont le toit fuyait, il était en si mauvais état qu'il pleuvait dedans ! Il ne faisait rien pour le réparer et ses voisins se moquaient de lui. A la saison des pluies, il répondait: « je verrais ça à la fin de la mousson, impossible de rien faire maintenant ! » et à la saison sèche il se défendait en disant : « Pourquoi me préoccuper maintenant puisqu'il ne pleut plus ! » Colmatez les brèches dès maintenant, avant que les pluies n'arrivent ! Elles finiront par venir, n'en doutez pas. Vous devez vous familiariser avec l'alphabet spirituel et les livres pour débutants avant qu'il ne soit trop tard. Mettez en pratique la leçon du silence. Chantez le nom du Seigneur. Il n'est jamais trop tôt pour commencer ce pèlerinage.

En ce moment vous vous pavanez en pantalon long, faisant naître l'envie chez les plus petits qui

ne peuvent pas se les offrir. Vous vous sentez tout fiers; mais vous ne pourrez l'être vraiment que quand vous aurez réussi à contrôler les vagabondages de votre mental à la perfection, et à diriger vos désirs et vos émotions le long de canaux sûrs et nobles. Quand vous n'aurez plus aucune crainte d'être tournés en ridicule par vos « amis », vous serez des êtres vraiment libres. Si vous atteignez ce stade vous deviendrez un chauffeur endurci, on vous fera confiance sur n'importe quelle route, avec n'importe quel poids à transporter. Vous serez alors dignes de devenir des « leaders ».

Soyez avides d'en savoir toujours plus long sur l'art de vivre avec joie et parfaite équanimité. On n'avance qu'un pas après l'autre et il y a toujours risque de glisser de deux pas en arrière quand on en a fait un en avant.

Ce qui compte c'est la détermination de grimper toujours plus haut et votre résistance au moment de la glissade parfois inévitable. C'est la soif de progrès et la volonté que vous avez de conquérir vos instincts inférieurs qui importent.

Si vous avez toutes ces qualités, vous verrez se soulever en vous une onde de puissance nouvelle et la grâce aplanira le chemin que vous devez encore parcourir. Ayez toujours votre idéal en vue et la destination que vous devez atteindre. Continuez à avancer sans vous décourager.

Les étudiants d'aujourd'hui sont les professeurs de demain. Vous devez être sérieux et dignes de confiance, on ne respecte que ceux qui ont un idéal. On rend hommage à Rama mais on déteste Ravana, le premier est l'incarnation de toutes les vertus et le deuxième est un démon. Tout est une question de caractère.

Vous devez avoir en vue le progrès et le bien de votre pays, ne jamais oublié le « Sanathana Dharma », ni votre Moi Supérieur. Si vous n'avez pas la crainte du péché et le respect du Dieu qui demeure en vous, le respect de vos aînés et la foi en vous-mêmes, vos études ne vous serviront à rien.

Autre chose encore, ne faites jamais pleurer vos parents ! Rendez-leur hommage et respectez-les. Ne les accusez pas d'être démodés et écoutez-les. Ils ont l'expérience de ce monde et des tours qu'il joue.

On M'a demandé de faire la distribution des prix : « Bahumathi ». Attention, ce mot signifie également : « pluralité mentale ». Non ! Jamais je ne ferai une chose pareille ! J'insiste au contraire toujours sur « Ekagratha » (la concentration sur un seul point) Mr Anjanappa M'a demandé de donner à tous le « Prasadam » (la nourriture consacrée) mais souvenez-vous que Ma nourriture est « Anandaprasadam » (la substance de la joie pure) et qu'on ne peut obtenir que grâce à « Ekamathi », la conscience que tout n'est qu'une seule et même entité.

Je n'aime pas du tout l'esprit de compétition et l'égoïsme que font naître les classements trimestriels. Je suis bien certain qu'aucun d'entre vous ne se laisserait envahir par l'orgueil ou abattre par le découragement. Mais n'oubliez pas que vous devez accueillir le succès et l'échec comme ils se présentent et garder votre sang-froid.

La victoire est une chose très dangereuse et difficile à manipuler. Les gagnants devraient remercier les perdants en se disant qui si ces derniers avaient fait un petit effort de plus ils auraient peut-être remporté la victoire !

Ne vous laissez pas envahir par le désespoir si vous ratez vos examens. Ne faites surtout pas de choses stupides comme de tenter le suicide, par exemple! La vie est un don trop précieux! Soyez courageux et patients, tout n'est pas perdu si vous ne réussissez pas une épreuve qui après tout ne mesure qu'un seul aspect de votre intelligence. Votre destin ne dépend pas de vos résultats aux examens, mais de votre caractère, de votre volonté et de la Grâce.

Le directeur de l'hôpital vous a dit qu'il espère que cette école soit un jour une école secondaire. Je vous donne Ma bénédiction pour qu'elle le devienne et soit une source de lumière pour tous.

Madakasira